

APSA retenue : ESCALADE	Liste nationale	Temps d'apprentissage : 9 à 10 séances x temps de pratique effective 1h30.
Compétence de fin de séquence caractérisant les 3 AFL dans l'APSA (AFL1 en rouge, AFL2 en bleu, AFL3 en vert)	<p>Pour grimper en tête des voies de difficulté 4 à 5, conduire son déplacement en s'économisant selon des itinéraires variés en direction. Assurer sa sécurité et celle d'autrui à la montée comme à la descente.</p> <p>S'appuyer sur le carnet du grimpeur pour construire une progression équilibrée sur la base de situations d'apprentissages diversifiées.</p> <p>Communiquer au sein de la cordée, durant l'ensemble de l'épreuve, afin de favoriser la performance du grimpeur et le maintien de la cordée en parfaite sécurité.</p>	

Principes d'élaboration de l'épreuve du champ d'apprentissage 2

L'épreuve :

Le dispositif comprend des voies, d'une longueur développée minimale de 7 m, sur la SAE du gymnase SIVOS, de niveau 4b à 6b.

En tant que **GRIMPEUR**, le candidat choisit son niveau de difficulté pour grimper en tête une voie possiblement connue, tirée au sort parmi deux voies possibles de même cotation.

Après tirage au sort, l'épreuve consiste à présenter par écrit un projet d'enchaînement, se préparer, s'équiper puis grimper dans un temps maximum de 10 minutes.

Le **projet d'enchaînement** consiste à mentionner, sur un schéma de la voie fourni :

- la main utilisée et le sens d'appui sur 4 prises consécutives désignées par l'évaluateur.
- une prise choisie pour une PME de repos ou de mousquetonnage (main et sens), au choix du candidat.

Avant que le grimpeur quitte le sol, la cordée doit solliciter le contrôle d'un enseignant-évaluateur et obtenir son autorisation de grimper.

En tant qu'**ASSUREUR**, l'épreuve est complétée par une prestation d'assurance. Celle-ci se déroule au cours du grimper du partenaire, dans la mesure des combinaisons d'élèves possibles.

L'épreuve ne peut se dérouler en tête qu'avec l'accord de l'enseignant en fonction du niveau de compétences atteint par les candidats.

Le candidat peut choisir la modalité d'ascension en mouli-tête : grimper en tête tout en étant assuré par une seconde corde en moulinette « molle » (mou attesté par un dispositif, choisi par l'enseignant, de boucle « fusible »). Le candidat évalué en tant qu'assureur s'installe alors sur la corde en tête.

Concernant l'assurance en moulinette en 5 temps, la modalité d'ascension doit permettre d'éviter tout retour au sol. La cordée évaluée doit alors prendre l'initiative de mettre en œuvre un contre-assurance s'appuyant sur un nœud autobloquant, par un élève dont le niveau de compétence a été attesté par l'enseignant du groupe. A défaut, un enseignant-évaluateur réalise un nœud de sécurité en dessous du système frein de l'assureur et à proximité de celui-ci, dès que les mains du grimpeur dépassent 4 mètres environ.

Les assureurs devront préparer la corde et se placer/déplacer en respectant leur couloir d'assurance et le couloir d'escalade.

Après une première chute, le candidat peut reprendre sa progression à l'endroit de la chute. La chute n'interrompt pas le chronométrage.

L'épreuve s'arrête si :

- le temps imparti est atteint avant que le grimpeur ait atteint le sommet de la voie.
- le grimpeur est retenu une seconde fois par la corde.
- il effectue une erreur de mousquetonnage non corrigée immédiatement (mousquetonnage à l'envers ou « yo-yo »). Si l'erreur est corrigée à l'initiative de l'assureur, le grimpeur peut poursuivre sa progression mais se verra attribuer la note zéro pour l'AFL3.
- il ne mousquetonne pas tous les points (hauteur-limite : nœud d'encordement au niveau du point d'assurance).

Dans le cas d'un arrêt de l'épreuve, pour la partie « cotation de l'itinéraire », le candidat marque la moitié des points attribués à cette cotation, calculés au prorata de la hauteur atteinte.

Éléments à évaluer	Repères d'évaluation AFL1 : 12 points										
	Pour grimper en tête des voies de difficulté 4 à 5, conduire son déplacement en s'économisant selon des itinéraires variés en direction. Assurer sa sécurité et celle d'autrui à la montée comme à la descente.										
	Degré 1		Degré 2		Degré 3			Degré 4			
<p><i>Tactique</i></p> <p>Lire et analyser les caractéristiques des éléments du milieu pour choisir puis conduire son itinéraire.</p>	<p>Le grimpeur semble découvrir la voie. Le projet de grimpe n'est pas déposé ou fantaisiste.</p> <p>Abandon ou arrêt de l'épreuve.</p>		<p>Le grimpeur semble découvrir la voie.</p> <p>Le projet de grimpe est formel mais l'ascension n'y correspond pas.</p> <p>Nombreux arrêts, changements répétitifs de main ou pied, retours en arrière.</p> <p>Le grimpeur sollicite des indications de son assureur et/ou s'aide de prises supplémentaires facilitant l'ascension.</p> <p>Le grimpeur manifeste des signes d'épuisement mental et/ou physique (jambes tremblantes, mains glissantes).</p>		<p>Le grimpeur semble connaître la voie.</p> <p>L'ascension réalisée correspond partiellement au projet de grimpe déposé.</p> <p>Quelques changements de main ou pied inutiles, mais qui ne dégradent pas les capacités physiques.</p> <p>Le grimpeur termine l'ascension sans signe notable de fatigue physique ni mentale.</p>			<p>Le grimpeur connaît la voie.</p> <p>L'ascension réalisée correspond précisément au projet de grimpe déposé.</p> <p>Les choix d'appuis sont précis et fermes.</p> <p>Le(s) repos est (sont) construit(s) sur une(des) PME choisie(s) à l'avance et pertinentes.</p> <p>Le grimpeur termine l'ascension en montrant des signes plus ou moins prononcés de fatigue physique mais pas mentale.</p>			
<p><i>Les co-évaluateurs positionnent l'élève dans un degré puis ajustent la note en fonction du niveau de difficulté/complexité de l'itinéraire réalisé par l'élève.</i></p>	<p><i>Les points sont acquis dès lors que le candidat a grimpé en tête et mousquetonné le relais dans le temps imparti.</i></p>										
	Points	1,5	3	4,5	6	7	8	9	10	11	12
	Filles	4a	4b	4a	4b	4c	5a	5b	5b	5c	6a
	Garçons	4a	4b	4b	4c	5a	5b	5c	5c	6a	6b
<p><i>Un élève grimpeur en mouli-tête se verra attribuer le nombre de points correspondant au niveau de grimpe et cotation de voie, diminués de 4 points.</i></p>											
<p><i>Stratégies et techniques</i></p> <p>Adapter son déplacement en fonction des caractéristiques du milieu et de son projet d'itinéraire.</p>	<p>Grimpe de face.</p> <p>Centre de gravité maintenu entre les appuis de pied (s'il s'en écarte : progression empêchée, voire chute).</p> <p>Regard fixé vers le haut seules les prises de main sont recherchées.</p> <p>Force des appuis orientée vers le bas uniquement.</p> <p>Appuis de pied imprécis, en « grattant » le mur avec tout l'avant-pied. N'utilise pas de chaussons.</p> <p>Intensité maximale indifférenciée durant toute l'ascension.</p>		<p>Grimpe de face.</p> <p>Appuis de mains ou pieds sur des prises délibérément choisies : le regard balaie le couloir de grimpe haut ↔ bas. Les appuis sont sollicités dans un ordre unique : le grimpeur reproduit une coordination de « marcheur vertical » (« grimpe à l'échelle »).</p> <p>Intensité infra-maximale. Rythme linéaire.</p>		<p>Grimpe essentiellement de face.</p> <p>Rares placements de profil, qui n'empêchent pas la progression mais créent un équilibre inconfortable.</p> <p>Grimpe fluide et ordonnée dans les passages faciles.</p> <p>Rythme heurté et essai-erreur dans le crux.</p> <p>Repos subis (grande fatigue).</p>			<p>Placement adapté à la configuration des prises utilisées.</p> <p>Déséquilibres maîtrisés, exploités.</p> <p>Rythme efficient : fluide, varié, adapté à la difficulté de l'instant.</p> <p>Repos choisis, sur PME.</p>			

Repères d'évaluation AFL2 : 2 à 6 points

S'appuyer sur le carnet du grimpeur pour construire une progression équilibrée sur la base de situations d'apprentissages diversifiées.

Degré 1		Degré 2		Degré 3		Degré 4	
<p align="center">Entrainement inadapté</p> <ul style="list-style-type: none"> • Carnet de grimpe non rempli ou incomplet. • Le candidat ne sait pas décrire ce qui y est mentionné.* • Nombre de tentatives de voies et/ou exercices spécifiques travaillés par séance ≤ 2. 		<p align="center">Entrainement partiellement adapté</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le relevé des voies et exercices est complet pour chaque séance, avec une description simpliste ou sans lien avec les effets sur la performance. • Le candidat sait décrire tout élément mentionné.* • Nombre de tentatives de voies et/ou exercices spécifiques travaillés par séance = 2 à 3. 		<p align="center">Entrainement adapté</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le carnet de grimpe est complet. Les éléments de description et d'analyse des sensations et des effets des S.A. sur la performance, sont diversifiés. • Le candidat sait se rapporter à un exercice donné, ou à une caractéristique de voie grimpée, ayant eu un effet positif.* • Nombre de tentatives de voies et/ou exercices spécifiques travaillés par séance = 4 à 5. 		<p align="center">Entrainement optimisé</p> <ul style="list-style-type: none"> • Carnet de grimpe complet. • Le candidat sait décrire* : <ul style="list-style-type: none"> ○ l'effet d'une S.A. (choisie par l'enseignant dans son carnet) sur sa performance. ○ les contraintes motrices posées par telle caractéristique de voie grimpée (choisie par l'enseignant dans son carnet). • Nombre de tentatives de voies et/ou exercices spécifiques travaillés par séance ≥ 5. 	
* critère évalué au cours du cycle par l'enseignant lors des échanges menés oralement avec les élèves.							
Points selon :	AFL2 /2 et AFL3 /6	0,5 pts	1 pt	1,5 pts	2 pts		
	AFL2 /4 et AFL3 /4	1	2	3	4		
	AFL2 /6 et AFL3 /2	1,5	3	4,5	6		

Repères d'évaluation AFL3 : 2 à 6 points

Communiquer au sein de la cordée, durant l'ensemble de l'épreuve, afin de favoriser la performance du grimpeur et le maintien de la cordée en parfaite sécurité.

		Degré 1	Degré 2	Degré 3	Degré 4
		<p>La sécurité de la cordée n'est pas assurée. Communication inexistante ou perturbatrice.</p>	<p>La sécurité de la cordée est assurée factuellement mais serait rapidement perturbée par un imprévu. Communication minimale.</p>	<p>La sécurité de la cordée est assurée en complémentarité par une parfaite maîtrise des manœuvres de matériel. Communication efficace qui aborde la stratégie.</p>	<p>La sécurité de la cordée est assurée en coopération. Communication est permanente et multimodale (visuelle, orale, tactile).</p>
		<ul style="list-style-type: none"> Le binôme grimpeur-assureur est improvisé le jour de l'épreuve. La communication orale est inexistante ou perturbe le partenaire (en retard, incriminante, erronée). La vérification croisée grimpeur/assureur est inexistante ou ne corrige pas une erreur fatale. Le candidat, en tant que grimpeur ou assureur, commet au moins une erreur dans ses propres procédures de sécurité <u>et/ou n'identifie pas</u> une erreur de son partenaire <u>et/ou ne la corrige pas</u>. L'assureur est surpris et déséquilibré par la chute du grimpeur. 	<ul style="list-style-type: none"> Le binôme grimpeur-assureur a déjà constitué une cordée au cours du cycle. La communication orale comporte le minimum relatif à la sécurité (« prêt », « prêt », « départ » ; « arrivé », « prêt », « prêt », « descente »). La vérification croisée est efficace. Le grimpeur se met péniblement en sécurité (mousquetonnages hésitants énergivores, une jambe reste parfois derrière la corde). L'assureur maîtrise les manœuvres sur le plan de la sécurité, mais les réalise souvent en avance / en retard (donner/reprendre le mou, passer de la parade à l'assurage sur corde). Il « sèche » systématiquement le grimpeur en cas de chute mais conserve une posture solide. 	<ul style="list-style-type: none"> Le binôme grimpeur-assureur a déjà grimpé plusieurs fois ensemble et a développé des routines de cordée (encordement, vérification croisée, communication de base). La communication sur la sécurité est correcte et complétée par quelques indications du grimpeur (« sec », « mou », prévient de sa possible chute à venir...). Le grimpeur réalise des mousquetonnages en PME, peu énergivores, du premier coup. Il est attentif aux risques de mise en danger. L'assureur enchaîne les techniques de protection tout en adaptant sa position par rapport au couloir de chute. Le mou est parfois donné avec retard pour le mousquetonnage. Il sèche le grimpeur en cas de chute mais accepte un déplacement vers le 1er point pour limiter le choc. 	<ul style="list-style-type: none"> Le binôme grimpeur-assureur a déjà grimpé plusieurs fois ensemble et a développé des routines de cordée. La communication est pertinente, posée. Elle concerne les aspects sécuritaires mais aussi mentaux et stratégiques. Le grimpeur intègre les mousquetonnages dans son rythme de grimpe. L'assureur combine ses capacités techniques, d'observation, d'analyse au service du grimpeur : régulation du mou, placement/déplacement, surveillance des manœuvres de sécurité du grimpeur. En cas de chute, il adapte son déplacement au risque de choc encouru par le grimpeur.
Points selon :	AFL2 /2 et AFL3 /6	0 pts	1 pt	1,5 pts	2 pts
	AFL2 /4 et AFL3 /4	0	2	3	4
	AFL2 /6 et AFL3 /2	0	3	4,5	6

Validation (réservée aux IA-IPR)

Motivation et/ou commentaire :